

En janvier 1861—au moment même où naissait notre *Messenger du Cœur de Jésus*—s'élevait au Japon, à Yokohama, sous l'invocation du sacré Cœur, la première chapelle catholique qui se fut ouverte depuis les grandes persécutions.

Bientôt, les martyrs japonais, dont Rome célébra si solennellement la canonisation, obtiennent de nouvelles grâces. Les missionnaires découvrent tout à coup des chrétientés qui, par une étonnante merveille, avaient survécu à la ruine deux fois séculaire des florissantes chrétientés du Japon.

Dès lors, en dépit des persécutions nouvelles qui se déchainèrent et qui firent éclater la constance des chrétiens, cette mission bénie n'a cessé de grandir. Agrégée à notre cher Apostolat, consacrée solennellement au divin Cœur de Jésus, elle donne de jour en jour de plus belles espérances ; et voici que l'on annonce officiellement, comme très prochain, l'établissement régulier de la hiérarchie catholique dans l'empire japonais ; les vicaires apostoliques—qui seront bientôt évêques titulaires—viennent de tenir leur premier synode, et l'article 28 de la nouvelle Constitution japonaise, promulguée cette année par le Mikado, proclame solennellement la liberté religieuse.

Il est vrai que l'aveugle engouement pour tous les prétendus progrès modernes, qui a succédé à la persécution, fait courir, en ce moment, au Japon un très grave péril. Mais que, pendant ce mois, nos chers Associés implorent, avec un redoublement de confiance, le divin Cœur de Jésus, par l'intercession de François Xavier, et, sans doute, en dépit de l'enfer, une magnifique moisson d'âmes réjouira de nouveau ces terres lointaines, fécondées par le sang de tant de martyrs.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour ces chrétientés du Japon, fécondées à l'origine par le sang de tant de martyrs, et dont, après trois siècles, tout semble annoncer le réveil.

UN PROBLÈME

Un vieillard de la Haute Gruyère répétait souvent ; “ *Il n'y a pas d'argent plus vite gagné que de savoir passer devant l'auberge sans y entrer.* ” Or, l'autre jour, je songeais à cette parole, tout en brûlant du désir de franchir la porte d'un établissement. Le mauvais